

M. Planard est un de nos auteurs comiques les plus vrais et les plus naturels: comment se fait-il qu'il se soit laissé aller à la tentation de faire un mélodrame? Pour nos plaisirs et pour sa gloire nous lui conseillons de revenir à la comédie. Qu'il nous fasse des *Rencontres*, des *Nièces supposées*, des *Lettres de change*, des *Maris de circonstance*, et l'estime que nous avons pour son talent et sa personne ne sera pas à la gêne. Aujourd'hui, par exemple, nous voudrions de bon cœur louer son *Solitaire*: mais, en conscience, le pouvons-nous? Est-ce bien là tout ce qu'il pouvait tirer du roman très intéressant de M. le vicomte d'Arlincourt? Sa pièce pourrait s'appeler *Charlot*; car Charlot, le niais de l'ouvrage, en remplit à lui seul les deux tiers; et l'homme du mont Sauvage, et l'intéressante Élodie, ne semblent placés là que pour prêter leurs noms célèbres et productifs à l'Opéra-Comique qui a tant besoin d'allécher et de tromper le public.

Pour nous, qui sommes plus francs, nous conseillerons au public qui voudra voir *le Solitaire*, de se rendre tout droit à la Gaieté ou à l'Ambigu: il y perdra, il est vrai, la musique de M. Caraffa [Carafa], musique expressive, mélodieuse et forte, à laquelle il n'a manqué que des situations lyriques; mais le public verra du moins, sur le boulevard, des acteurs passables et un spectacle digne du sujet.

Le Solitaire de Feydeau est on ne peut plus mal mis en scène. Les décorations sont mesquines, et le public était tenté de dire à chaque instant: *Magicien Paul, où donc es-tu?*

À propos de décorations, les journaux qui les blâmaient tant naguère n'ont point crié contre celles-ci; la conséquence est toute naturelle:

Nul n'aura de *décor* que nous et nos amis.

Nota. Voici l'analyse de la pièce: Roger, seigneur suzerain, accusé d'un meurtre, s'est retiré dans les montagnes: c'est le solitaire. Le véritable meurtrier, Palzo, veut épouser Élodie, amante de Roger. Il l'enlève. Roger la délivre, se fait reconnaître, et Palzo, confondu par la présence de son complice, qu'il croyait avoir fait périr, cède la place à son rival.

L'APOLLON, JOURNAL DES LETTRES ET DES ARTS, 17 août 1822, pp. 78-79.

Journal Title: L'APOLLON, JOURNAL DES LETTRES
ET DES ARTS

Journal Subtitle:

Day of Week:

Calendar Date: 17 August 1822

Printed Date Correct: Yes

Volume Number:

Year:

Series:

Issue: 17 août 1822

Livraison:

Pagination: 78-79.

Title of Article: Théâtre Royal de l'Opéra-Comique.

Subtitle of Article: Première représentation du *Solitaire*,
drame lyrique en trois actes, de
M. Planard, musique de M. Caraffa
[Carafa].

Signature: M.

Pseudonym: None

Author:

Layout:

Cross-reference: None